

AU REVOIR, MANMIE TIDÉ!
HOMMAGE À MME VVE EDNER LATORTUE

15 Octobre 1930-10 Octobre 2015

Par Marlène Rigaud Apollon, M.S.

Samedi 17 octobre 2015, dès onze heures moins le quart du matin, des centaines de personnes venant de différents endroits remplissaient déjà l'église Notre Dame de Fort Pierce pour rendre un dernier hommage à Mme Vve Edner Latortue, née Degraces Cantave, à la Croix des Bouquets, décédée le 10 octobre. Tout le monde dans son entourage la connaissait sous le nom de Manmie Ti Dé, un nom qui, selon la famille, lui avait été donné très jeune, quand sa mère était morte et que, sans hésiter, elle avait pris la charge de ses frères et sœurs. Manmie Ti Dé elle devint alors pour eux et même pour son père qui s'adressait ainsi à elle. Manmie Ti Dé pour ses amis de longue date et pour ceux dont elle faisait nouvellement connaissance. Manmie Ti Dé elle demeura même après son mariage avec Edner Latortue qu'elle avait rencontré aux Gonaïves, une union qui avait duré 49 heureuses années et dont quatre garçons sont nés : Eddy, Karl, Evens et Gary.

Comme tous ceux qui avaient fait le voyage, mon mari Fritz et moi avions tenu à être présents, par amitié et aussi, pour mon mari, comme représentant officiel de l'Association Médicale Haïtienne à l'Étranger dont le Dr Karl Latortue était le trésorier sortant.

Pour ceux qui, comme moi, n'ont pas l'habitude des messes en Créole, la messe funéraire de Manmie Ti Dé, mêlée de Créole, Français, Anglais et Latin, agrémentée si j'ose m'exprimer ainsi, de la chanson «Aimer quand même» pris du répertoire de Nana Mouskouri et chantée avec talent par le célébrant, Père Yves Geffrard, qui fut bien applaudi, était belle et émouvante. En finale, la lecture, encore par le Père Geffrard des lettres d'adieu et de condoléances de Mgr Sansaricq et de Frère Buteau Espiègle du Centre National de l'Apostolat Haitien à Brooklyn à Manmie Ti Dé, l'eulogie en français et en anglais par l'une de ses petites filles, le poignant «Libera» chanté par un proche de Manmie Ti Dé qui lui avait demandé cette faveur spéciale, et le cantique «Dieu Tout Puissant » joué à la perfection au saxophone par son fils «Gogo» (Evens), qui a fait venir des larmes aux yeux de plus d'un.

Un bel hommage bien mérité à une dame exceptionnelle qui a laissé une marque indélébile dans le cœur de tous ceux qu'elle a cotoyés.

Au Revoir, Manmie Ti Dé. Que le Seigneur t'accueille dans son Paradis où ton époux t'attend.

Nos sympathies à toute ta famille et à tous ceux qui t'ont connue, respectée et aimée.

Marlène Rigaud Apollon